

Objectifs du projet

Le projet promeut les innovations agricoles qui contribuent à la résilience au changement climatique, à la sécurité alimentaire et à une collaboration étroite entre les petits producteurs de riz et les agropastoralistes dans certaines zones rurales du Nigeria.



Contexte

Le secteur agricole du Nigeria se caractérise par une faible productivité et des pratiques non durables ; par conséquent, les importations alimentaires doivent combler le déficit par rapport à la demande locale. Les facteurs qui contribuent à la faible productivité des cultures sont notamment les mauvaises pratiques de gestion des cultures, les pertes élevées après la récolte, la dépendance à l'agriculture pluviale, l'accès limité aux marchés et aux intrants de production et le soutien insuffisant aux petits agriculteurs.

Par le biais de la politique de promotion agricole (PPA) et du Plan national de transformation de l'élevage (PNTE), le gouvernement nigérian priorise la production de neuf grandes chaînes de valeur agricole, dont le riz, et vise à la stimuler. Le PNTE transformera et intensifiera le secteur de l'élevage et réduira les conflits entre cultivateurs et éleveurs.

L'intensification des pratiques agricoles et l'accroissement de la production alimentaire à travers la culture et l'élevage ont été en grande partie réalisés au détriment d'autres services écosystémiques qui se sont vus réduits. De surcroît, l'intensification du secteur de l'élevage et la modification de l'affectation des terres en vue de l'établissement d'exploitations agricoles accroissent la concurrence pour les ressources foncières et hydriques destinées aux cultures et au bétail et entraînent une escalade des conflits entre cultivateurs et éleveurs.

L'action commune InACC aborde ces défis. Elle fait partie de l'initiative européenne DeSIRA et du projet mondial « Green Innovation Centres in the Agriculture and Food Sector » de l'initiative spéciale mondiale du BMZ « ONE WORLD – No Hunger » (SEWOH).

La théorie du changement

Axé sur les principes de l'agroécologie, le projet vise à contribuer au développement rural durable à travers des innovations dans la chaîne de valeur du riz et le lien entre agriculteurs et agropastoralistes. Il vise en outre à contribuer au développement de marchés et de modèles commerciaux inclusifs et à renforcer les politiques publiques pour soutenir la transition des systèmes alimentaires.

L'approche du projet utilise un large éventail de principes agroécologiques pour atteindre les objectifs, y compris la participation, la cocréation de connaissances, le recyclage, la santé des sols, la biodiversité et la gestion des terres et des ressources naturelles. Les autres principes agroécologiques pris en compte dans l'approche du projet assurent également la diversification économique, la participation et les synergies entre les acteurs.

La lutte contre les changements climatiques nécessite une combinaison d'actions d'atténuation et d'adaptation et requiert une recherche collaborative avec les communautés locales afin d'identifier des solutions localement appropriées pour lutter contre les changements climatiques dans la chaîne de valeur du riz, pour favoriser de nouvelles occasions commerciales et pour améliorer les relations conflictuelles entre les riziculteurs et les agropastoralistes.

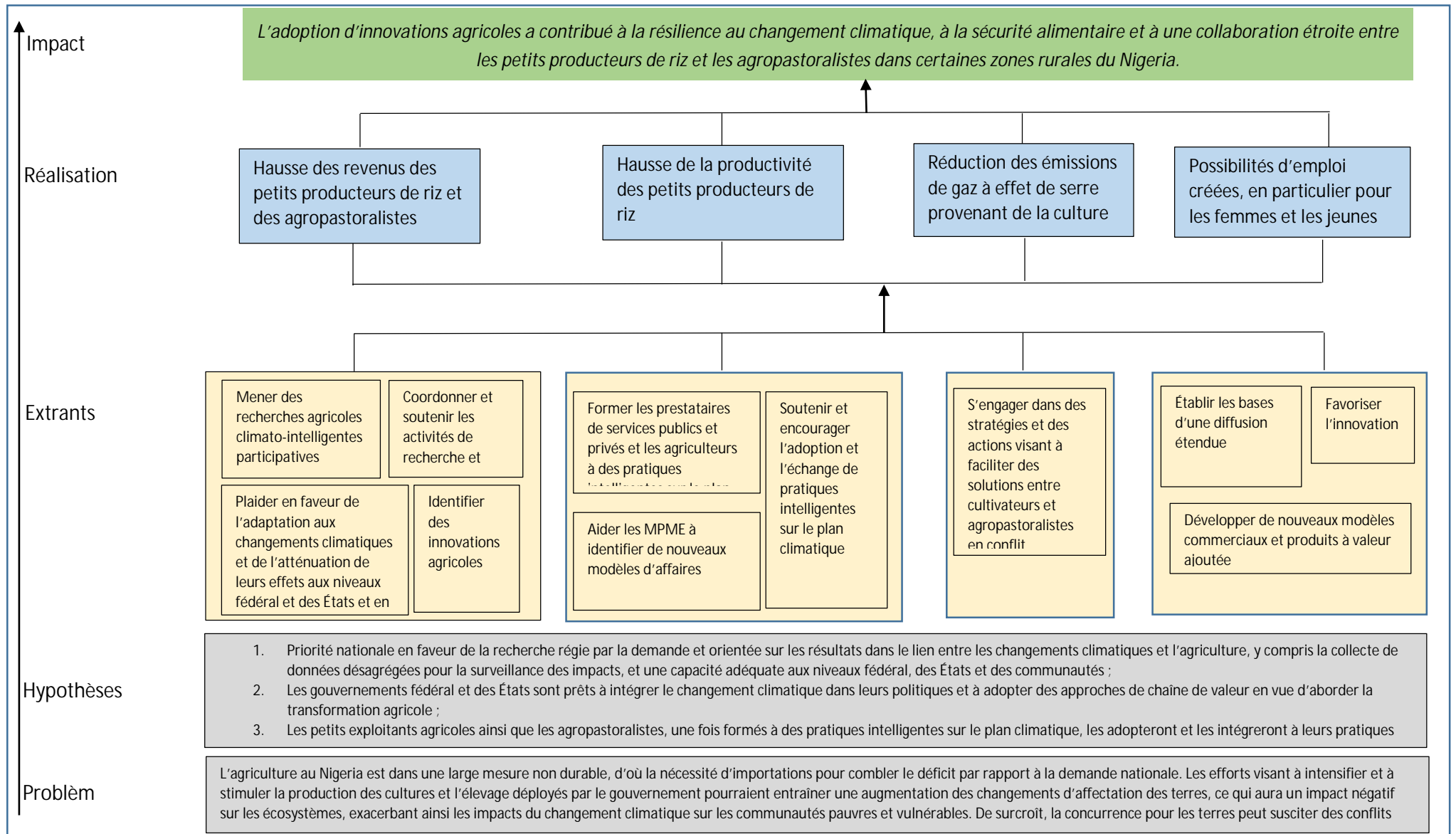


Le projet renforcera la collaboration entre la recherche et les communautés locales pour identifier et tester des solutions applicables localement pour lutter contre les changements climatiques dans la chaîne de valeur du riz. Il expérimentera avec les parties prenantes de nouvelles ententes visant à aborder les relations souvent tendues, voire conflictuelles, entre les riziculteurs et les agropastoralistes. En outre, le renforcement des structures partenaires sur les concepts de gestion intégrée des terres facilitera les ententes de gestion des ressources entre les cultivateurs et les agropastoralistes.

De plus, renforcer la capacité des acteurs de la chaîne de valeur, tels que les agents de vulgarisation, les techniciens des sociétés d'achat de riz, les fonctionnaires locaux et les facilitateurs des ONG est nécessaire pour coconcevoir et faire progresser l'innovation auprès des parties prenantes. Grâce à une approche à plusieurs niveaux, les acteurs gouvernementaux, privés et de la société civile concernés aux niveaux local, régional et national faciliteront l'échange de connaissances et fourniront des orientations sur les innovations et les pratiques climato-intelligentes dans les systèmes rizicoles et agropastoraux.

Une fois identifiées, introduites et attestées quant à leur aspect bénéfique, les innovations intelligentes sur le plan climatique et les ententes de gestion des ressources naturelles entre les agriculteurs et les agropastoralistes peuvent être étendues à un groupe cible plus large à travers la formation et la diffusion de l'information.

Le soutien apporté aux petits exploitants agricoles et aux micro, petites et moyennes entreprises parmi les riziculteurs et les agropastoralistes accroîtra les rendements, les revenus et le nombre d'emplois dans le secteur agroalimentaire local comme les agents de vulgarisation, les techniciens des sociétés d'achat de riz, les fonctionnaires locaux et les facilitateurs des ONG. L'approche du projet vise également à améliorer la situation des femmes et des jeunes, en particulier en ce qui concerne l'emploi (des jeunes) dans les secteurs en amont et en aval, avec les valeurs sociales, l'équité et les principes participatifs de l'agroécologie.





Principales activités

- ✓ Mener des recherches agricoles climato-intelligentes participatives appliquées pour identifier les lacunes en matière de recherche, des stratégies novatrices d'atténuation des effets du changement climatique et d'adaptation, en relation au lien agriculture, élevage/agropastoralisme, promouvoir leur diffusion et leur utilisation.
- ✓ Identifier des innovations agricoles en vue d'identifier de nouvelles pratiques intelligentes sur le plan climatique ou d'adapter les pratiques existantes. Il s'agira notamment d'approches novatrices dans la production de fourrages utilisant la rotation des cultures, la gestion des pâturages, des arbres et des résidus de cultures. L'agroforesterie appliquée aux paysages de production rizicole constituera une approche clé. La norme pour une culture durable du riz de la Plateforme pour un riz durable (SRP) sera un référentiel de solutions climato-intelligentes potentielles pour la production rizicole pouvant être utilisées par la recherche appliquée et les agriculteurs et les agropastoralistes impliqués. Outre les pratiques agricoles, le projet visera à identifier les innovations en matière de production de fourrage, telles que l'utilisation de résidus de récolte pour les troupeaux de pâturage qui fournissent du fumier en échange.
- ✓ Favoriser les initiatives de politique et l'échange de connaissances par le biais de divers formats d'échange et de soutien (p. ex. communautés de pratique, échanges Sud-Sud et Nord-Sud).
- ✓ Plaider en faveur de l'adaptation aux changements climatiques et de l'atténuation de leurs effets aux niveaux fédéral et des États, et pour l'incorporation dans les rapports sur les CDN et les ODD en élaborant un plan stratégique pour le secteur agricole.
- ✓ Former les prestataires de services publics et privés et les agriculteurs à des pratiques intelligentes sur le plan climatique afin de renforcer les capacités et d'assurer la diffusion des innovations du projet par le biais d'une approche de formateur à formateur.
- ✓ Aider les MPME à identifier de nouveaux modèles d'affaires en exploitant les opportunités de marché et la diversification au sein des systèmes d'élevage et d'agriculture à travers des approches fructueuses telles que la boucle de formation et d'encadrement commerciaux des PME et des accords d'agriculture contractuelle mis en œuvre par les projets GIZ, et les adapter au contexte local des MPME et aux besoins des communautés.
- ✓ Développer une approche intégrée de la gestion des ressources foncières d'une manière participative facilitant la collaboration entre agriculteurs et agropastoralistes.

Organisation

Un comité directeur du projet (CDP) présidé par le ministère fédéral de l'Agriculture et du Développement rural (FMARD), composé de membres représentant tous les partenaires impliqués et d'autres intervenants pertinents, régira le projet.

Le CDP se réunira deux fois par an (et lorsque ce sera nécessaire) pour examiner les progrès réalisés dans la mise en œuvre du projet et fournir des orientations et des recommandations stratégiques à la gestion du projet. Il recevra, examinera et abordera également les rapports et les évaluations de surveillance externe, le cas échéant.

En outre, au niveau des États, des comités de coordination des parties prenantes au projet peuvent être mis en place. Les comités seront composés de représentants des institutions publiques, privées et de recherche, des organisations d'agriculteurs et de la société civile des États respectifs.

La coordination des activités du projet se fera depuis Abuja.

Organisations responsables de la mise en œuvre

Le projet sera mis en œuvre par la GIZ dans le cadre de l'initiative spéciale mondiale « ONE WORLD – No Hunger » et du projet mondial « Green Innovation Centres for the Agriculture and Food Sector », Nigeria (GIAE NG).

Partenaires du projet

Le projet collaborera avec un éventail de partenaires et de parties prenantes issus de la recherche et du milieu universitaire, de la société civile et d'organisations gouvernementales. Parmi les principales parties prenantes figurent le ministère fédéral de l'Agriculture et du Développement rural, le département fédéral de la Vulgarisation agricole (FMARD – FDAE), le ministère d'État de l'Agriculture, le Programme de développement agricole, des instituts de recherche internationaux/européens et des institutions de recherche nigérianes relevant du Conseil de la recherche agricole du Nigeria.

Autres parties prenantes clés

Le projet s'associera également à des organisations de la société civile, à des groupes d'intérêt, à des associations et coopératives d'agriculteurs, à des MPME et à des agropastoralistes, y compris les jeunes et les femmes.

Localisation

Nigeria, États de Benue et de Nassarawa ;

Financement et cofinancement

UE	4 100 000 €
AICS	1 000 000 €
Budget total	5 100 000 €

Durée

D'août 2021 à septembre 2024 (38 mois)



Co-funded by the European Union



Implemented by

